1
Grandir ou ne pas grandir ?

Marilou était une écureuil très vive, mais aussi très timide. Ça paraît bizarre de la présenter ainsi, parce qu'on a l'impression que les deux ne vont pas ensemble, que l'on est vive *ou* timide, mais le caractère des écureuils est bien plus compliqué que ça, un peu comme celui des humains, dont on pourrait parler des milliers d'années sans parvenir à le comprendre.

Marilou savait bondir d'un arbre à l'autre et regardait le monde avec une curiosité immense. Tout l'intéressait : le chant des oiseaux, la course du soleil dans le ciel, ses parties de cache-cache avec les nuages, les crottes de lapin qui ressemblaient à des petits tas de billes, l'odeur du lilas. Elle avait un ravissant museau effilé, des joues rondes et douces, et de grands yeux noisette, ce qui tombait bien, car elle adorait les noisettes. Elle pouvait passer des heures à en croquer directement sur l'arbre, parce qu'il y a peu de plaisirs au monde qui égalent le goût des noisettes fraîches. Elle avait aussi une petite tache blanche entre les oreilles qui la gênait beaucoup : tous les autres écureuils qu'elle

connaissait avaient le pelage entièrement lisse et roux à cet endroit.

Elle venait d'avoir huit mois et vivait avec sa mère, sa sœur Mariette et ses deux frères, Martin et Marvin, qui étaient nés en même temps qu'elle. Tous leurs prénoms commençaient par « Ma », peut-être parce que leur maman s'appelait Maman. C'était une écureuil très affectueuse, et très drôle aussi car elle était souvent étourdie : elle confondait les prénoms de ses enfants et oubliait une fois sur deux où elle avait enterré les provisions pour l'hiver. Elle savait aussi faire des grimaces extraordinaires pour consoler ses petits



quand ils étaient tristes. Mais elle se fâchait parfois très fort, en particulier lorsqu'ils entraient dans le nid sans se nettoyer les pattes.

– À quoi ça sert que je tapisse chaque jour le nid de mousse tendre si vous arrivez deux minutes après avec vos pattes toutes crottées ? criait-elle en crispant ses petits poings comme si elle allait les frapper.

Mais, heureusement, elle ne les frappait jamais, elle savait que ce n'est pas comme ça qu'on élève les enfants, que ça leur fait seulement peur et mal. Elle leur expliquait donc pour la *centième fois* qu'il fallait se nettoyer les pattes avant de rentrer au nid, en espérant qu'ils comprendraient à la cent unième